

SESSION 2006

LATIN

Série L

NOTE IMPORTANTE

L'épreuve comporte deux parties.

1ère partie :

Questionnaire portant sur un texte, accompagné de sa traduction et concernant une entrée du programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les cinq questions posées, en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

Barème : 50 points

2ème partie : Version.

Barème : 50 points

Durée de l'épreuve : 3 heures - Coefficient : 4

.....

L'usage des calculatrices est interdit pour cette épreuve.

L'usage du dictionnaire latin-français est autorisé.

ENTREE : UN GRAND POETE, VIRGILE

TEXTE

La Furie Allecto

Sous la conduite d'Enée, les Troyens ont débarqué en Italie et se sont installés à l'embouchure du Tibre. Latinus, le roi du Latium, offre à Enée la main de sa fille Lavinia. Mais Junon, qui poursuit les Troyens d'une haine implacable, envoie dans le Latium la Furie Allecto, avec mission d'y déclencher la guerre. Allecto apparaît en songe à Turnus, jeune roi des Rutules à qui Lavinia avait été promise. Elle a pris les traits d'une vieille femme du nom de Calybé, prêtresse de Junon, et s'adresse à lui.

« Turne, tot incassum fusos patiere labores,
et tua Dardaniis transcribi scepra colonis ?
Rex tibi conjugium et quaesitas sanguine dotes
abnegat externusque in regnum quaeritur heres.
I nunc, ingratis offer te, inrise, periclis ; 425
Tyrrhenas, i, sterne acies, tege pace Latinos.
Haec adeo tibi me, placida cum nocte jaceres,
ipsa palam fari omnipotens Saturnia jussit.
Quare age et armari pubem portisque moveri
laetus in arma para et Phrygios qui flumine pulchro 430
consedere duces pictasque exure carinas.
Caelestum vis magna jubet. Rex ipse Latinus,
ni dare conjugium et dicto parere fatetur,
sentiat et tandem Turnum experiatur in armis. »
Hic juvenis vatem inridens sic orsa vicissim 435
ore refert : « Classes invectas Thybridis undam
non, ut rere, meas effugit nuntius aures,
ne tantos mihi finge metus, nec regia Juno
immemor est nostri.
Sed te victa situ verique effeta senectus, 440
o mater, curis nequiquam exercet et arma
regum inter falsa vatem formidine ludit.
Cura tibi divum¹ effigies et templa tueri ;
bella viri pacemque gerent, quis bella gerenda. »
Talibus Allecto dictis exarsit in iras. 445
At juveni oranti subitus tremor occupat artus,
deriguere oculi : tot Erinys² sibilat hydris
tantaque se facies aperit ; tum flammae torquens
lumina cunctantem et quaerentem dicere plura
reppulit et geminos erexit crinibus angues 450
verberaque insonuit rabidoque haec addidit ore :
« En ego victa situ quam veri effeta senectus
arma inter regum falsa formidine ludit ;
respice ad haec : adsum dirarum ab sede sororum,
bella manu letumque gero. » 455

Sic effata facem juveni conjecit et atro
lumine fumantes fixit sub pectore taedas.

Olli somnum ingens rumpit pavor, ossaque et artus
perfundit toto proruptus corpore sudor.

Arma amens fremit, arma toro tectisque requirit ; 460
saevit amor ferri et scelerata insania belli,

ira super, magno veluti cum flamma sonore

virgea suggeritur costis undantis aeni

exsultantque aestu latices, furit intus aquai

fumidus atque alte spumis exuberat amnis, 465

nec jam se capit unda, volat vapor ater ad auras.

VIRGILE, *Enéide*, Livre VII, vers 421 à 466

Notes

1. *divum* : comprendre *deorum*.

2. *Erinys* : nom grec de la Furie, divinité infernale, représentée avec des serpents dans les cheveux et un fouet à la main.

TRADUCTION

« Turnus, souffriras-tu que tant de labeurs aient été prodigués pour rien et que ton sceptre soit dévolu à des colons de Dardanie¹ ? Le roi² te refuse une épouse³ et une dot que tu as payée de ton sang, on cherche un étranger pour hériter du trône. Va maintenant, expose-toi, risible, à d'ingrats périls ; va, renverse les armées tyrrhéniennes, couvre les Latins de ta paix. Oui, voilà ce que la toute-puissante Saturnienne⁴ m'a commandé elle-même de te dire en clair, tandis que tu reposais dans la nuit paisible. Alors, à l'action ! Sans hésiter, prépare aux armes notre jeunesse qu'il faut armer et mettre en campagne ; ces chefs phrygiens⁵ qui se sont installés sur notre beau fleuve, leurs vaisseaux peints, consume-les dans les flammes. Une puissance te l'ordonne, qui est grande entre les dieux. Quant au roi Latinus, s'il ne s'engage à te donner ton épouse, à s'incliner quand tu le sommes, qu'il comprenne et, pour finir, éprouve ce qu'est Turnus en armes. »

Ici le jeune homme, riant de la prêtresse, ouvre sa bouche pour répondre et commence ainsi : « Qu'une flotte ait pénétré dans les eaux du Thybris, la nouvelle, quoi que tu penses, n'a pas été sans parvenir à mes oreilles, ne m'en fais pas un tel sujet d'effroi ; la royale Junon ne nous oublie pas elle non plus. Mais toi, ô mère⁶, une vieille vaincue par la décrépitude, hors d'état de plus discerner le réel, te tourmente de soucis inutiles ; au milieu des armes des rois, elle t'abuse, pauvre prêtresse, d'épouvantes sans fondement. Ta charge est de veiller sur les statues et les temples des dieux ; la guerre ou la paix, les hommes la feront qui ont métier de faire la guerre. »

A ces paroles Allecto s'embrasa de colère. Le jeune homme parlait encore qu'un tremblement soudain s'empare de tous ses membres, ses yeux sont devenus fixes, tant l'Erinys fait siffler d'hydres, si géante se découvre sa stature ; alors détournant vers lui un regard de flamme tandis qu'il s'embarrasse et cherche à ajouter quelque chose, elle le repoussa, fit se dresser deux serpents dans ses cheveux, claquer son fouet et ajouta ces mots d'une bouche écumante : « Me voilà, celle qu'a vaincue la décrépitude, qu'une vieille hors d'état de discerner le réel abuse d'épouvantes sans fondement parmi les armes des rois. Regarde là ; je viens du séjour des sinistres sœurs⁷ ; les guerres, la mort, c'est mon métier. » Parlant ainsi, elle lança une torche sur le jeune homme, lui enfonça dans la poitrine un brandon fumant d'une lueur sombre.

Un effroi sans mesure brise là son sommeil ; ses os, ses membres sont inondés d'une sueur jaillie de tout son corps. Egaré, d'une voix rauque, il demande ses armes, il cherche ses armes au chevet de son lit, dans sa demeure. L'amour du fer se déchaîne en lui, la folie scélérate de la guerre, la colère, de surcroît. Parfois, menant grand bruit, un feu flambant de menu bois est amassé aux flancs d'une chaudière d'airain ; l'eau bondit et bout ; au dedans la masse liquide entre en fureur, fumante, et bien haut fait déborder son écume ; l'onde ne se contient plus, une sombre vapeur vole vers les vents.

VIRGILE, *Enéide*, Livre VII, vers 421 à 466
Traduction de J. Perret, Les Belles Lettres, 1978

Notes

¹ *colons de Dardanie* : périphrase pour désigner Enée et ses compagnons.

² *le roi* : il s'agit de Latinus.

³ Turnus a demandé la main de Lavinia, fille de Latinus.

⁴ *la toute-puissante Saturnienne* : périphrase qui désigne Junon.

⁵ *ces chefs phrygiens* : les Troyens.

⁶ *mère* est employé ici en référence à la fonction de Calybé, prêtresse de Junon.

⁷ les Furies sont trois sœurs.

PREMIERE PARTIE
QUESTIONS (50 points)

Vous traiterez les cinq questions suivantes **en rappelant** chaque fois le **numéro de la question** à laquelle vous répondez. Les réponses, rédigées, s'appuieront sur le texte latin cité dans la langue.

1. (10 points) Vers 421 à 434, de *Turne... à ... in armis*.
En examinant quelques effets de mise en relief donnés aux mots, vous dégagerez des propos de Calybé les arguments avancés et l'état d'esprit qu'elle s'efforce de communiquer à Turnus.
2. (10 points) Vers 435 à 444, de *Hic juvenis... à ... bella gerenda*.
Comment la réponse de Turnus est-elle construite ? Quelle image donne-t-elle du personnage ?
3. (10 points) Vers 445 à 455, de *Talibus Allecto ... à ... gero. »*
Comment s'effectue la métamorphose de Calybé en Furie ? Quelle forme prend ici le merveilleux ?
4. (10 points) Vers 456 à 466, de *Sic effata ... à ... ad auras*.
En vous intéressant notamment à la portée symbolique du geste d'Allecto, à la comparaison des vers 462 à 466 et au vocabulaire employé, vous apprécierez le regard que le poète porte sur la guerre.
5. (10 points) Sur l'ensemble du texte.
En quoi consiste l'art de Virgile dans ce passage ? Vous préciserez à quel aspect vous êtes le plus sensible et justifierez votre point de vue.

DEUXIEME PARTIE

VERSION (50 points)

Ce passage fait directement suite au texte proposé ci-dessus.

Ergo iter ad regem polluta pace Latinum
indicit¹ primis juvenum et jubet arma parari,
tutari Italiam, detrudere² finibus hostem ;
se satis ambobus Teucrisque venire³ Latinisque.
Haec ubi dicta dedit divosque in vota vocavit,
certatim⁴ sese Rutuli exhortantur in arma.
Hunc⁵ decus egregium formae⁶ movet atque juventae,
hunc atavi reges, hunc claris dextera factis.

VIRGILE, *Enéide*, Livre VII, vers 467 à 474

Notes

- ¹ *indicit* : le sujet de ce verbe est Turnus, roi des Rutules.
- ² *detrudere* : chasser.
- ³ *se satis...venire* + datif : être capable de tenir tête à ... ; construire : (*dicit*) *se satis... venire*.
- ⁴ *certatim* (adverbe) : *en rivalisant, à l'envi*.
- ⁵ *hunc ... hunc ... et hunc ...* : l'un ..., l'autre ..., le troisième...
- ⁶ les mots *formae, juventae, atavi, dextera* désignent les qualités et atouts de Turnus.